Le nouvel Observateur Challenges Sciences et Avenir Le Plus ☐ Services Découvrir l'offre week-end

Suivez-nous ☐ ☐ ☐ ☐ Recevez notre newsletter ☐ Rechercher OK

LE NOUVEL Observateur

Partenaire

☐ Rue89 Eco Monde Culture Sport Société Planète Politique Rue69 Blogs

TEMPS FORTS ☐ BD Cinéma Livres Musique Théâtre ... et Lorant Deutsch Connexion | Inscription

« I AM GROOT » 13/08/2014 à 16h29

Pourquoi le blockbuster « Les Gardiens de la galaxie » plaît tant

Imanol Corcostegui | Journaliste Rue89

Tweeter Aa − +

Extrait des « Gardiens de la galaxie » (The Walt Disney Company France)

Un blockbuster de Marvel qui remplit les salles, au point de réaliser le meilleur démarrage août ien de l'histoire du cinéma américain, ça n'a rien d'étonnant. Mais qu'il fasse l'unanimité, là, c'est autre chose. « Les Gardiens de la galaxie », qui sort ce mercredi en France, a séduit à peu près tous les critiques ciné, intellos ou pas, qui l'ont vu.

Le Monde parle de « charme assez irrésistible » qui « [ramène] le genre vers la gaieté, la simplicité assumée et l'humour » ; Télérama de « pur et réjouissant space-opera, tel qu'on en a peu vu ». Le site américain Box Office Mojo relève un record inattendu : 44% des spectateurs sont des spectatrices, le pourcentage n'a jamais été aussi élevé pour un film Marvel.

« Les Gardiens de la galaxie » raconte les aventures intergalactiques d'une bande de superhéros déjantés et insolents. Parmi eux, un arbre humanoïde incapable de prononcer une autre phrase que « I am Groot » (son nom) et un raton-laveur agressif et déprimé, accro aux armes à feu.

TOPIC > CINÉMA

Du rêve hollywoodien, à la fin de l'argentique... des cafouillages de casting aux dernières lubies de l'industrie, Rue89 observe le cinéma sous toutes ses coutures.
Comment fait-on entrer un tournage au coeur d'une cité ? Comment fait Daniel...

Topic piloté par Olivier De Bruyn

À LIRE AUSSI

Avec « Winter Sleep » (Palme d'or 2014), Bergman ressuscite en Anatolie

« Trap Street » de Vivian Qu : Kafka géolocalisé à Shanghai

« La Dune » et « Le Grand Homme » : des mâles en crise identitaire

L'AUTEUR

Imanol Corcostegui
Journaliste
CONTACTER | VOIR SON PROFIL

SES ARTICLES

- De Napoléon à la Syrie, l'atrocité de la guerre racontée par les artistes
- Dix nouveautés qui rendent le retour de la Ligue 1 excitant
- Du « british fou », « de la beauté » : votre sélection des meilleures séries
- A quoi ressemble l'avenir de la musique ? Sans doute à ça...
- Rattrapez votre retard : voici les 10 meilleures séries télé de l'année
- Où sont passés le rock et le rap engagés qui défonçaient le FN ?
- Derrière le sacre allemand, la réussite du plus grand cureur de nez du foot
- On n'a jamais été aussi content de voir l'Allemagne championne du monde

Je ne m'étais jamais autant marré devant une superproduction américaine, ce qui est d'autant plus surprenant que c'était l'effet escompté par le réalisateur ; j'avais bien ri devant « Independence day » mais a priori, ce n'était pas le but.

Fort de son succès critique et populaire, « Les Gardiens de la galaxie » constitue un tournant dans l'histoire des productions Marvel, un peu comme Pixar a révolutionné les Disney. Désormais, un blockbuster peut être drôle, décalé, impertinent même et un raton-laveur dépressif peut être un superhéros au moins aussi attirant que Wolverine ou Captain America. Pourquoi ça marche ?

1 | Tout miser sur le second degré et l'humour geek

« Les Gardiens de la galaxie » ne présente pas la trame classique d'un film de superhéros. Son humour repose sur :

- **la description d'un univers imaginaire** rempli de planètes bizarres et de vaisseaux spatiaux, d'armes futuristes et de personnages farfelus. Le film est parfois comparé à « Star Wars » (en moins puissant, hein) ;
- **les scènes qui parodient le genre**. Le réalisateur James Gunn est un habitué de l'exercice. C'est la force « des Gardiens » : quand un combat démarre, on ne sait jamais s'il va rester sérieux ou si un héros va se lancer dans une danse improvisée ;
- **les interactions au sein d'un groupe** de héros stupides et/ou cyniques, ressort classique des comédies. Quand les Gardiens élaborent un plan, ça ressemble à cette vidéo :

En faisant de l'humour (pas toujours subtil) la force essentielle du film – qui est aussi, par moments, émouvant et premier degré – James Gunn a réussi, selon le New York Times, à « donner vie sur écran à un comic-book », ce que les précédents films de superhéros, trop sérieux, n'étaient pas toujours parvenus à

Cinéma : trois des plus grands films que vous ne verrez jamais

Etude : au ciné, qui s'assoit où ?

« Les Invisibles » : homosexuels et amoureux, au début du siècle dernier

VIGIES

Gad Elmaleh ou Chevallier & Laspalès : combien touchent les humoristes dans la pub
CAPITAL.FR

Les Britanniques ne veulent pas de Google Glass dans leurs cinémas
THE INDEPENDENT (EN ANGLAIS)

Comment reconnaître les clichés hollywoodiens
ALLANBARTE.TUMBLR.COM

Shah Rukh Khan est le deuxième acteur le plus riche au monde
HUFFINGTONPOST.FR

Netflix arrive en France : comment vont réagir Canal+, OCS, VidéoFutur, Vodkaster… ?
VANITY FAIR

« Je n'attaque pas la saleté, je la vomis » : la réaction d'Anne Sinclair au film d'Abel Ferrara
LE HUFFINGTONPOST

On le présentait comme le nouveau Patrick Dewaere : destin tragique de l'acteur Gérald Thomassin
SNATCH-MAG.COM

Le meilleur du web

MON FACEBOOK AIME

1 2 3 4 5

ARTICLE STAR

RENTRÉE

Les dix films de la rentrée à ne pas rater

127003 VISITES | 91 RÉACTIONS | 1

VOYAGES

faire.

L'humour est un élément essentiel de la culture comics, de la culture geek même qui est mise à l'honneur dans ce film, rempli de clins d'œil et de références : à l'univers Marvel, aux années 80 – les acteurs « vintage » John Stamos et Alyssa Milano sont cités...

L'hommage à la ringardise cool passe aussi par la musique. Star Lord, hors-la-loi beau gosse un peu loser, personnage principal du film, tient plus que tout à son walkman, souvenir de son enfance. Il écoute en boucle la même compil que les spectateurs découvrent dès qu'il a son casque sur les oreilles.

On ne peut qu'aimer un film de superhéros qui s'ouvre sur « I'm not in love ».

2| Choisir un réalisateur pas très connu

Pour opérer son tournant, Marvel avait besoin d'un regard neuf. Le géant américain a choisi James Gunn, un type venu des films parodiques des studios Troma. Le réalisateur s'est retrouvé avec un budget de plus de 130 millions d'euros entre les mains, lui qui a l'habitude de travailler avec cent fois moins que ça.

Films d'horreur parodiques, websérie qui caricature les pornos, l'homme s'est spécialisé dans les bricolages barrés, des productions où les humains deviennent les animaux de compagnie des aliens et où les malades mentaux se croient élus par Dieu pour devenir des superhéros.

Quelques-unes de ses œuvres, comme « Super » ou « Horribilis », sont devenues cultes pour les amoureux du genre.

NEWSLETTER

Chaque jour à 14 heures, le meilleur de Rue89 par e-mail.

Votre email

OK

MES VOISINS AIMENT

alain graume *a aimé la note de blog* **1914-1944 : des célébrations racoleuses qui légitiment les guerres** - à 13h52

Bouzeman *a aimé la zapnet* **« Non ! » Le coup de gueule féministe tunisien avec des petits chats** - à 13h49

Un flan *a aimé l'article* **Expulsion de La Cantine des Pyrénées : fin d'un lieu de vie alternatif** - à 13h47

lancetre *a aimé la note de blog* **1914-1944 : des célébrations racoleuses qui légitiment les guerres** - à 13h44

Weatherboy *a aimé la note de blog* **1914-1944 : des célébrations racoleuses qui légitiment les guerres** - à 13h43

James Gunn a passé sa jeune carrière à détourner les codes et à mettre en scène des blagues mais la presse en fait un peu trop sur le risque fou qu'aurait pris Marvel en le choisissant. Le réalisateur dit avec raison au Point :

> « Certains pensent que c'est une grosse prise de risque, mais il aurait été beaucoup plus risqué de ne pas prendre ce risque ! Ce film permet d'apporter une nouvelle vie et de nouveaux concepts à l'univers Marvel pour en faire une expérience encore plus riche. »

L'homme a déjà été scénariste de grosses productions, comme « Scooby-Doo » et son livre sur « Toxic Avenger » constituait une profession de foi.

En le nommant à la fois scénariste et réalisateur « des Gardiens de la galaxie » et en le laissant travailler tranquille, Marvel est surtout allé au bout de son choix, s'assurant la cohérence artistique du film.

3| Aller trouver d'excellents personnages dans une BD méconnue

L'intrigue des « Gardiens de la galaxie » n'a rien de génial, beaucoup d'éléments sont survolés et le film ne raconte pas grand-chose. Si ça marche, c'est parce que les blagues sont bonnes et que ses personnages principaux sont plaisants.

Marvel est allé fouiller dans ses vieux cartons – une BD qui a fait un bide dans les années 70 jusqu'à sa renaissance en 2008 – pour trouver des protagonistes qui changent complètement des Iron Man et compagnie.

La bande des cinq – Star Lord, Groot, Rocket Raccoon, Gamora la super héroïne fragile et Drax le colosse premier degré – partage plein de points communs : ils n'ont rien à perdre, sont touchants de solitude et capables de cynisme. « Les Vengeurs sont les Beatles et les Gardiens de la galaxie les Rolling Stones », dit James Gunn.

Le réalisateur explique que le gros du boulot était de trouver les bons acteurs pour jouer chacun. C'est plutôt réussi : après avoir envisagé des dizaines de comédiens, le réalisateur a choisi Chris Pratt – et sa carrière atypique – pour son Star Lord. Il raconte, avec un sens du récit à l'hollywoodienne :

> « Il est entré, avec une vingtaine de kilos en trop. Il n'avait vraiment pas l'air fait pour ce rôle et je ne pensais pas devoir le prendre au sérieux. Mais il a commencé à lire et au bout de vingt secondes je savais qu'il était mon Star Lord. »

Le casting est, lui aussi, assez drôle puisque les acteurs les plus célèbres jouent des rôles mineurs : Benicio del Toro incarne un « Liberace dans l'espace », Bradley Cooper et Vin Diesel sont condamnés à ne faire que des voix, respectivement de Rocket Raccoon et de Groot.

4| Mettre en place un marketing puissant

Le marketing de l'immense machine Marvel ne laisse rien au hasard. Pour vendre ce nouveau film censé touché « le public geek », l'entreprise américaine a misé sur le viral : depuis des mois, elle met en ligne des vidéos révélant le caractère décalé des Gardiens.

Une première bande-annonce, assez irrésistible, a alléché les spectateurs bien assez tôt. On y découvre que ce groupe de superhéros n'est finalement qu'une bande de taulards.

Autre forme de marketing viral : la création d'une fausse agence de voyages qui, sur son site Internet, propose des vidéos de visites guidées des différentes planètes de l'univers des Gardiens.

La puissance financière – les scènes d'action, débordant d'effets spéciaux, se regardent avec plaisir – et un marketing écrasant qui crée du cool et du décalé, voilà le pari réussi par Marvel. Comme l'écrit le site Filmosphère, c'est « une usine qui commence à avoir des idées et un peu d'âme ».

ALLER PLUS LOIN

Sur Rue89

Evitez blockbusters et reprises : huit films à voir absolument cet été

Sur Rue89

Batwoman est lesbienne, Dust en burqa : les superhéros ont bien changé

28308 VISITES | 53 RÉACTIONS TWEETER 3

TAGS BD • COMICS • ETATS-UNIS • POURQUOI ÇA MARCHE • RUE89 CULTURE • SUPERHÉROS •

À VOUS !

Vous devez être connecté pour commenter : **login** or **Inscription**

VERBES THÉMATIQUES

avoir être faire mettre prendre

Rue89

© 2014 Rue89 - Mentions légales

Contact
Qui sommes-nous ?
FAQ
Conditions générales d'utilisation
Charte des commentaires
Publicité
Rue89 Conseil et formation
Rue89 Lyon
Rue89 Week-end

Newsletter
Applis mobile et tablette
Sur les réseaux sociaux
Sur Facebook
Sur Google +
Sur Twitter
Flux RSS
Rue89 Strasbourg
Fréquentation certifiée par l'OJD